Does science serve the public's health?

Once articulated clearly to the people of Canada in 1974 within a report tabled in their Parliament entitled '*A new perspective on the health of Canadians*',¹ there remains a closely-held acknowledgement throughout this country that public health practice needs a strong evidence base and many more highly skilled researchers who can work closely with practitioners, policy-makers and researchers from disciplines other than their own to prosecute a rigorous and relevant research agenda in public health. Sadly, some might say we now know more about the process of apoptosis than we do about health behaviour. Others would reluctantly submit that we know more about synaptic transfer and, within it, the role of acetyl cholinesterase as a signal than we do about the process of knowledge transfer and the precise tools and conditions that enable this process to advance public health. Others will accept that gene expression profiling, as conducted in biomedical research laboratories in Canada, now complies with accepted best practice standards for measurement, analysis and reporting that did not exist when this field was new. Enormous financial investment and infrastructure gains have reinforced these developments to create a cycle of success. As notions of excellence in science are normative in part, it is clear why scientific forums and other strategies are needed in any field to create a 'buzz', set sail on uncharted seas, celebrate discovery and cement new standards of scholarship.

Your Journal plays the crucial role of sharing what others have learned about the public's health. Through it, we develop a common understanding of what is known, what is not known and what ought be most usefully determined. In this issue, you will find a diverse mix of descriptive and interventional research, commentary and critique. The insert around Latin American Health has been supported by SSHRC (Social Sciences and Humanities Research Council of Canada) as well as the Canadian Institutes of Health Research-Institute of Population and Public Health.

Your editorial team seeks to focus on purpose, diversity of study designs and methodological quality. To do so, we pursue a culture of peer review and are indebted to our many reviewers, authors and associate editors. We thank all of you who have contributed over the last year and list every reviewer by name in our annual index on page 498. We hope you will find this issue's offerings a unique portal to science that serves the public's health.

Jeanette Ward, MBBS, MHPEd, PhD, FAFPHM
Interim Scientific Editor, CJPH

REFERENCE

1. Also known as the Lalonde Report. Available online at: http://www.hc-sc.gc.ca/hcs-sss/com/lalonde/index_e.html (Accessed October 27, 2006).

La science au service de la santé du public?

Un rapport intitulé *Nouvelle perspective de la santé des Canadiens*¹ déposé au Parlement en 1974 l'exprimait déjà clairement : les pratiques en santé publique doivent être fondées sur des preuves solides, et il faudrait beaucoup d'autres chercheurs hautement qualifiés, capables de travailler en étroite collaboration avec les praticiens, les décideurs et les chercheurs d'autres disciplines, pour poursuivre un programme de recherche rigoureux et pertinent en santé publique. Partout au Canada, on continue à tenir à ces principes. Malheureusement, certains pourraient dire que nous en savons davantage sur le processus de l'apoptose que sur les habitudes de santé. D'autres reconnaîtront à contrecœur que nous en savons plus sur le transfert synaptique et le rôle d'indicateur joué par l'acétyl cholinestérase que sur le transfert des connaissances et les outils et conditions exacts qui permettent à ce processus de faire progresser la santé publique. D'autres enfin conviendront que les profils de l'expression génique, comme en font les laboratoires de recherche biomédicale au Canada, sont aujourd'hui conformes à des normes de pratiques exemplaires acceptées en matière de mesure, d'analyse et de rapports, normes qui n'existaient pas lorsque ce domaine était nouveau. Ces avancées ont été renforcées par d'énormes investissements en argent et en infrastructures, ce qui a créé un cercle vertueux. Comme les notions d'excellence sont en partie normatives dans les sciences, on voit clairement pourquoi il faut des tribunes scientifiques et d'autres stratégies semblables, dans tous les domaines, pour se donner le mot, faire voile vers de nouveaux horizons, célébrer les découvertes et « cimenter » de nouvelles normes d'érudition.

Votre Revue joue le rôle crucial de communiquer ce que d'autres ont appris sur la santé du public. C'est grâce à la RCSP que nous nous formons une idée commune de l'état des connaissances, des lacunes, et des pistes à explorer en priorité. Dans ce numéro, vous trouverez un assortiment d'études de recherche descriptive et interventionnelle, de commentaires et d'opinions. L'encart sur la santé en Amérique latine a bénéficié de l'aide financière du CRSH (le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada) et de l'Institut de la santé publique et des populations, un volet des Instituts de recherche en santé du Canada.

Votre équipe de rédaction veut mettre l'accent sur la pertinence des études, leur diversité conceptuelle et la qualité de leurs méthodes. Pour y parvenir, nous voulons favoriser une culture d'évaluation par les pairs, et nous sommes redevables à cet égard à nos nombreux évaluateurs et évaluatrices, auteurs et auteures, rédactrices et rédacteurs en chef adjoints. Nous remercions ceux et celles d'entre vous qui avez collaboré à la Revue au cours de la dernière année. Les noms des évaluateurs figurent dans notre index annuel à la page 498. Nous espérons que les articles de ce numéro vous offriront un accès privilégié à la recherche scientifique au service de la santé du public.

Jeanette Ward, MBBS, MHPEd, Ph.D., FAFPHM
Rédactrice-révisure scientifique intérimaire, RCSP

NOTE

1. Également appelé le rapport Lalonde. Sur Internet : http://www.hc-sc.gc.ca/hcs-sss/com/lalonde/index_f.html (consulté le 27 octobre 2006).